

„ trouvé l'orbe du grand Etre , du Soleil uni-  
 „ versel qui attire à lui tous les êtres ? Non ,  
 „ ce n'est pas la science , c'est la religion  
 „ qui me conduira jusqu'à lui. Un cœur  
 „ vertueux qui adore Dieu , est le savant  
 „ qui le trouve ; l'humble amour pénètre où  
 „ la raison superbe ne peut atteindre , & va  
 „ frapper droit à la porte des cieux. Le sage  
 „ se change en insensé , lorsqu'il veut sur  
 „ la terre fonder les mysteres de la nature ,  
 „ ou l'abîme encore plus profond de la Di-  
 „ vinité. L'homme n'est pas né pour beau-  
 „ coup apprendre & savoir (a) ; il est né  
 „ pour admirer & adorer. Oui , chacun de  
 „ ces astres est un temple où Dieu reçoit  
 „ l'hommage qui lui est dû ; il n'est rien de  
 „ profane dans l'univers. La nature est un  
 „ lieu consacré à son Auteur. „ (b)



*Recherches sur la nature & les causes de  
 la richesse des Nations. Traduit de l'an-  
 glois de Mr. Smith. A Paris, chez Poinçot ,  
 1781. 6 vol. in-12. Prix 12 liv. br.*

**R** Ecueil d'observations politiques , écono-  
 miques , philosophiques , dont plusieurs

(a) Mot de J. J. Rousseau , 15 Janv. 1787 ,  
 p. 126.

(b) Réflexion analogue de St. Augustin , St.  
 Thomas , Petau , Leibnitz &c. appuyée de  
 divers passages de l'Écriture sainte , sur l'hom-  
 mage que la nature inanimée rend au Créateur ,  
 Février 1771 , p. 75. — *Observ. phil.* 5c. Entret.  
 p. 183.